

La censure “antiraciste” de plus en plus folle : ce bikini « s'approprie une culture étrangère »...

écrit par Jules Ferry | 28 septembre 2020



Le lecteur qui pense en toute bonne foi qu'il n'y a rien à jeter dans cette photo est dans l'erreur totale !

Pouvez-vous repérer « ce qui ne va pas » avec ces photos de bikini ?



Il est question ici de la marque australienne « Shop Marli ».

Animée par des influenceurs et des stars de la télé-réalité, la marque a sorti une gamme de bikinis, d'articles de sport et d'accessoires dans un motif très courant de rouge, jaune et vert.

Or, cette banale collection a reçu une avalanche de critiques dans le monde anglo-saxon !



La créatrice australienne, Madi Edwards, a eu le malheur de déclarer dans une interview qu'elle s'était inspirée de la "palette de couleurs vibrantes des fleurs et de la verdure des îles" pour choisir les couleurs et trouver le nom de la collection (Castaway) en combinant son nom avec "beaucoup d'îles différentes".

L'accusation tombe : des modèles blancs portent des bikinis aux couleurs du Mali et salissent la religion rasta !

Ce fut alors **le tollé parmi les militants antiracistes** qui **prétendirent que la marque utilisait les couleurs nationales de la nation africaine du Mali**, qui se trouvent être **également les couleurs du mouvement rasta** rendu célèbre par le chanteur jamaïcain **Bob Marley** pour habiller une troupe presque exclusivement blanche de modèles d'Instagram.

Les critiques ont immédiatement fusé, dénonçant la marque "ignorante" et méprisante.



Madi Edwards, la créatrice de la ligne, explique qu'elle s'est inspirée des couleurs des îles en général pour choisir le rouge, le jaune et le vert.

Réactions.

"Le fait que votre marque ait lancé des maillots de bain et des vêtements rouges, verts, jaunes et noirs – en ignorant la signification qu'elle revêt et le fait qu'elle représente la religion et la culture rasta- est une ignorance totale de votre part", écrit un utilisateur jamaïcain-canadien d'Instagram sur la première image de vêtements actifs partagée avec Instagram.

“Ces couleurs ne représentent pas les fleurs et la verdure de l’île, mais les rastas jamaïcains. En tant qu’Australien, vous n’êtes manifestement pas conscient de l’importance culturelle qu’elles revêtent...”

Sam accuse la marque d’***“appropriation culturelle”***, purement et simplement.

“C’est de l’appropriation culturelle dans tous les sens du terme. Vous ne reconnaissez rien de tout cela avec le manque flagrant de créativité de votre marque... Je ne sais pas si une religion des Caraïbes peut être fière d’être gentrifiée.”

**Cette réaction furieuse a été reprise par d’autres.
Florilège :**

“Une autre société vole la culture d’une autre pour le profit, sans aucune morale”, écrit un autre. ***“Comment après de nombreuses années après l’abolition de l’esclavage, vous osez nous voler encore ????”***

D’autres ont contesté non seulement l’utilisation des couleurs et du nom de la culture, mais aussi le manque de diversité dans la coupe du maillot de bain.

“Aucune femme de couleur sous une marque appelée Mali avec les couleurs du drapeau partout...” écrit une personne qui appelle au boycott.

En fait, il y avait toute une gamme de modèles utilisés sur la page, mais la grande majorité composée de modèles australiens blancs.

“Le lien avec la culture rasta est très étrange”, a souligné une autre personne. ***“En plus, il n’y a aucune représentation de femmes de couleur ! Et aucune explication correcte sur l’origine de la marque”.***



<https://au.news.yahoo.com/australian-bikini-brand-influencers-shop-marli-cultural-appropriation-ignored-025607656.html>

Appropriation culturelle : des têtes vont tomber !

Peintre Picasso, vous avez été influencé par l'Afrique : accusé, levez-vous !



Les Demoiselles d'Avignon de Picasso, au [MoMA](#) de New-York.

Juillet 1907. Le peintre Pablo Picasso apporte les dernières touches à l'une des œuvres majeures du XXème siècle. Les [Demoiselles d'Avignon](#) annonce l'avènement du mouvement cubiste. Si la toile connaît un succès retentissant, c'est avant tout pour la physionomie des corps, s'éloignant d'une représentation figurative classique. Mais des décennies plus tard, les historiens de l'art pointeront du doigt un nouvel élément : **le pape de l'art moderne se serait largement inspiré... de la statuaire africaine.**

Un gros travail nous attend... si l'on veut enfin achever la culture blanche !

Ce qui nous amène à la conclusion qu'il y a encore un gros travail de destruction d'œuvres du passé à accomplir dans tous les domaines : aucun art n'est épargné !

Tous -mode, danse, sculpture, peinture, musique, théâtre, littérature... se sont frottés à d'autres cultures.

Auteur Molière, avec votre « grand Mamamouchi », vous devez être jeté en prison : vous n'aviez pas à évoquer les

Turcs dans une pièce française !